

Bilan ^{30 ANS!}

LA RÉFÉRENCE SUISSE DE L'ÉCONOMIE DEPUIS 1989

Prix des anticancéreux:
la révolte des médecins P14

Le bitcoin a-t-il sa place
dans un portefeuille? P54

Comment se former
aux métiers du vin P62

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT AVEC LES

50

STARTUPS

2019!

DU 13.03 AU 26.03.2019



N°05 - FR. 9.80 - EUROS 9.00

50 STARTUPS SUISSES POUR INVESTIR

P ARMI LES 144 STARTUPS candidates, 141 ne l'avaient jamais été! Le renouvellement du vivier dans lequel notre jury (voir ci-dessous) sélectionne les 50 startups les plus prometteuses parmi celles sourcées par nos partenaires (BioAlps, CimArk, CleantechAlps, Innosuisse, Innovaud, Fongit, MassChallenge, Neode, Biopôle, Kickstart Accelerator, Startupticker) indique la vigueur de la création d'entreprises high-tech en Suisse. La jeunesse est au rendez-vous, la plupart des sélectionnées ayant moins de trois ans. Mais il faut nuancer.

Les 50 créateurs ou cocréateurs d'entreprise retenus – dont 12 femmes – ont souvent une solide expérience professionnelle. Leur idée répond à une problématique de marché bien identifiée. Si dans le domaine des technologies médicales et des biotechnologies, on trouve de jeunes doctorants qui transforment des recherches, extraordinaires d'inventivité, voire même révolutionnaires, dans le domaine du cancer, en projets entrepreneuriaux, nombre d'entrepreneurs adressent un challenge identifié au cours de leur carrière dans la logistique, l'industrie ou encore la finance. Ils le relèvent avec des innovations high-

tech cohérentes avec la spécialisation dans les «deeptechs», les technologies basées sur des innovations scientifiques de notre économie.

L'intelligence artificielle mais aussi l'imagerie sont ainsi à l'honneur, de même que les cleantechs qui reviennent avec une vague dans la chimie verte ou les smart grids, après celles des énergies renouvelables il y a quelques années.

On peut aussi parler d'un boom dans le domaine de la santé connectée et on assiste au retour de projets innovants dans des domaines que l'on croyait couverts comme le tourisme ou le commerce en ligne. Choisi comme symbole de la Suisse innovante, le domaine des drones voit, lui, éclore des projets particulièrement ambitieux.

La question devient ainsi moins de savoir comment soutenir nos startups mais lesquelles il ne faut pas rater.

Bonne découverte. ■



Le jury des 50 startups (de g. à d.): **Olivier Collombin** (CEO, Planet of Finance), **Jean-Christophe Zufferey** (fondateur, SenseFly), **Abir Oreibi** (présidente, Lift), **Fabrice Delaye** (journaliste, Bilan), **François Randin** (CEO, GreenMotion), **Laurent Sciboz** (directeur, Institut Icare), **Tatjana de Kerros** (Head of Venturing, Ricolab), **Olivier Brouhant** (CEO, Amaris), **Jurgi Camblong** (CEO, Sophia Genetics). Absents de la photo: **Patrick Aebischer** (président émérite, EPFL), **Raphaël Domjan** (fondateur, Solarstratos), **Sean Park** (fondateur, Anthemis Group) et **Aude Pugin** (CEO, APCO Tech).

STARTUPTICKER RAYONNE EN EUROPE

Créée en 2011, Startupticker est LA source d'information sur les startups suisses. Gratuit car sponsorisé par l'agence de l'innovation Innosuisse et d'autres organismes ainsi que par l'Innovation Park de l'EPFL et Swisscom, le site publie l'actualité des startups, des listes de contact d'investisseurs ainsi que des prix et des concours. Outre les 10 000 abonnés de sa newsletter, il diffuse un nombre équivalent de son Swiss Venture Capital Report. Menée par Stefan Kyora, l'équipe de 7 personnes est parvenue à séduire une audience qui vient désormais à 40% de l'étranger, reflétant l'intérêt croissant pour les startups suisses de pays comme le Royaume-Uni, la France ou l'Allemagne.

d'un film en analysant les ingrédients de son script pour l'adapter en postproduction. Ce «data driven film making» débouche sur des projets pilotes avec de grands studios.

Contact: sami.arpa@epfl.ch

Fabrice Delaye recommande cette startup.

Legartis

Montant recherché: 7 millions de francs

Longtemps conservateur, le monde juridique est devenu friand de nouvelles technologies et en particulier d'intelligence artificielle capable de classer des documents en langage naturel comme les contrats, d'interpréter chaque phrase et de détecter des données importantes, par exemple vis-à-vis des règles de l'entreprise. Grâce à son approche multilingage et à la réputation de la précision suisse, Legartis s'est positionnée sur cette activité afin de libérer jusqu'à 40% du temps que les juristes consacraient à ces tâches. Son service d'IA à la demande a convaincu de premiers clients comme La Mobilière, SAP International et l'industriel Rehau. L'entreprise a déjà près d'une centaine de contacts intéressés sur un marché des services légaux estimés à 63 milliards rien qu'entre la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche.

Contact: David Alain Bloch, david@legartis.ai

FINTECH

Altoo

Montant recherché: 4 millions de francs

En côtoyant les grandes fortunes clientes d'UBS, Martin Stadler mesure à quel point la gestion de fortune s'est complexifiée depuis que les clients ne se contentent plus d'une offre unique mais vont chercher l'expertise dans diverses institutions. Cocréé avec ses clients, Altoo est un family office virtuel qui redonne au client une vue globale sur son portefeuille. Il permet à ses différents gérants d'interagir avec lui uniquement dans le secteur qui les concerne. Directement encrypté par des logiciels Swiss made sur une plateforme reposant sur le cloud privé d'Altoo et ses serveurs en Suisse, ce service

est utilisé par une dizaine de grandes fortunes. La commercialisation d'une version B2B vient de débiter auprès de multifamily offices genevois et zurichois.

Contact: martin.stadler@altoo.io

CommoChain

Montant recherché: 1,5 million de francs

Contrairement à ce que l'on croit, les maisons de négoce de matières premières opèrent avec des marges minuscules (de 0,2 à 3% pour celles basées en Suisse). Trader, puis spécialiste de la digitalisation de ce secteur à Genève, Ludwig Clément s'est rendu compte des besoins de ces entreprises d'optimiser leurs coûts alors que leurs informations, hier privilégiées, sont devenues accessibles. Il a développé CommoChain pour numériser progressivement les processus d'exécution du négoce et éviter jusqu'à 4,7 milliards de dollars de pertes par an à cause d'erreurs dans les processus manuels. A terme, ces processus seront portés sur une blockchain automatisant la sécurité, la traçabilité et la compliance. Incubée par la Fongit, l'entreprise mène un pilote avec le négociant en café et cacao basé à Nyon, Tropicore.

Contact: ludwig.clement@commochain.io

Olivier Collombin recommande cette startup.

DynaMetrics

Montant recherché: 1,3 million de francs

Pendant son expérience de banquière, Anne-Liliane Jorand a constaté que le processus d'octroi de crédit est inadapté à l'économie d'aujourd'hui. Une banque voudra les chiffres audités des trois dernières années d'une PME alors que nombre de celles-ci ne peuvent s'offrir de tels audits. C'est une des raisons pour lesquelles les prêts participatifs aux entreprises ont explosé à un milliard en Suisse l'an dernier. Dans cet univers, DynaMetrics propose une plateforme d'analyse crédit qui automatise la remontée d'information, réduit les risques d'erreur et élargit les variables considérées. Sur la base d'une analyse du big data par des logiciels d'intelligence artificielle, ses analyses tiennent compte aussi bien de la réputation online de l'emprunteur que de son environnement macroéconomique ou de

son historique bancaire. DynaMetrics renforce son équipe d'informaticiens (Python) et compte à terme élargir son offre aux crédits consommation et hypothécaires.

Contact: Anne-Liliane Jorand,

al.jorand@dynametrics.ch

Loanbox

Montant recherché: 50 millions de francs

Après avoir conseillé durant plus de dix ans des collectivités publiques et des entreprises pour leurs emprunts, Stefan Muehleemann a mesuré à quel point les intermédiaires de ce marché sont encouragés à maintenir l'opacité pour protéger leurs commissions. Plateforme digitale mettant directement en relation des organisations du secteur public, comme les villes, avec des investisseurs institutionnels et des banques, Loanbox réduit de 90% ces coûts de transaction. La startup zurichoise a connu un démarrage fulgurant avec plus de 1300 prêts demandés à hauteur de 20 milliards en deux ans. Après la Suisse et l'Allemagne, elle vient d'ouvrir en France et en Autriche. Elle vise un développement en Europe à la faveur de sa récente levée de 22 millions avant de passer à une expansion globale financée par la prochaine série C.

Contact: ir@loanbox.com;

martina.buehler@loanbox.com

Fabrice Delaye recommande cette startup.

Sustema

Montant recherché: 1,5 million de francs

Pour mieux comprendre les risques économiques, sociaux et environnementaux pris par les plus de 630 assureurs qui couvrent les entreprises à hauteur de 800 milliards de primes annuelles, Sustema analyse le comportement de ces entreprises sous-jacentes au travers d'une palette de sources d'information publique: régulateurs, médias, ONG... En suivant en temps réel 25 millions de données pertinentes de 17 000 entreprises dans le monde, son outil de big data permet aux assureurs d'améliorer l'allocation de risques de leur portefeuille afin d'augmenter la performance (de 25% et de 54% lors de deux pilotes avec des assureurs helvétiques).

Contact: hans.zimmermann@sustema.ai